

LE JOURNAL

IEBC

Edition Suisse romande



Une année s'achève, une autre commence... Depuis la création de notre monde, telle une ritournelle, les années se suivent... Elles se suivent, se ressemblent en apparence et ce n'est qu'avec le recul que nous voyons leurs différences. Qu'en est-il de nos amitiés ? Force est de constater qu'elles changent et évoluent tout au long de notre vie. Dans la société actuelle, si individualiste, quelques-uns trouvent leurs « amis » sur Facebook. Certains s'en contentent, d'autres recherchent de « vrais » amis, ceux en qui ils peuvent avoir toute confiance. Mais, parfois, ils se trouvent pas... Soeur Emmanuelle avait réalisé que Dieu était son ami et que tous les pauvres qu'elle a secourus, soutenus, encouragés, étaient également ses amis. Elle a rédigé cette prière que je vous laisse comme le plus beau des souhaits pour 2011 :

*Tu sais bien que les hommes ont besoin d'amis
Ils ne peuvent vivre seuls.
Alors, Seigneur, veux-tu être mon ami ?
Pour cela, chaque jour, je viendrai m'asseoir près de toi.
Je te regarderai, tu me regarderas.
Il y a tant de choses dans un simple regard !
Tu sais bien que moi, je ne sais pas parler,
Pas même à toi.*

*C'est tellement embrouillé et compliqué
Ce qu'il y a dans mon coeur.
Apprends-moi seulement à t'écouter
Dans le silence de mon coeur.
Apprends-moi aussi que pour toi,
Je suis unique au monde.*

*Tu sais bien, Seigneur,
Que j'ai besoin de toi pour vivre.
Mon coeur a tellement besoin d'amour,
Alors accroche-le bien fort au tien
Parce que toi aussi, tu veux avoir besoin de moi.*

*J'irai vers les hommes avec toi,
Ils seront tous mes amis,
Tu m'apprendras à les aimer comme toi tu les aimes,
Et j'aurai besoin d'eux
Parce que toi, tu veux avoir besoin de moi,
Et comment pourrai-je t'aimer si n'est qu'à travers eux.*
Soeur Emmanuelle

L'édito

Yolande Grezet



Directrice IEBC
Suisse romande

Sommaire

Question de choix

2. Jésus, le dialogueur

Archéologie biblique

4. L'archéologie biblique aujourd'hui

Dico-Bible

5. Balaam

Lu, Vu, Entendu

5. Nouvelle TOB

La Bible ici et ailleurs

6. Nouvelles

IEBC Suisse romande

7. Voeux

A méditer

8. Noël postmoderne

Bonne Année 2011 !



Question de choix

THIERRY LENOIR
Aumônier

Comment faisait Jésus pour entrer en contact avec tous ceux qu'il côtoyait ? Avait-il une « formule magique » pour transformer les gens ? Qu'est ce qui le rendait si « puissant » dans le dialogue ?

Jésus a dérangé... On l'a d'ailleurs mis à mort pour cela, car son message était perturbateur, voire subversif, à un point tel qu'il fallait le neutraliser ! Pensez donc, il était plutôt iconoclaste pour la religion établie, si facilement sclérosée par les habitudes et la routine. C'était, en tous les cas, un empêcheur de tourner en rond. Or, la nature désarçonnante de l'être humain semble apprécier particulièrement les habitudes et les chemins fréquentés, cherchant par là sans doute à se rassurer.

Jésus avait cette faculté de surprendre, de renverser les habitudes et de bousculer les certitudes trop

vite établies et les pratiques institutionnalisées. Il n'hésitait pas à traiter les maîtres religieux de son époque de « sépulcres blanchis », à leur envoyer au visage que « le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat », à proposer à la femme samaritaine (qui hésitait dans son choix sur le lieu idéal pour adorer Dieu) à quitter ces espaces rigides pour « adorer Dieu dans le Souffle et la Vérité », à affirmer en public que les voleurs et les prostituées allaient les devancer dans le Royaume des Cieux, à affirmer que le Royaume des Cieux

était au milieu de nous, à provoquer notre positionnement dans la liberté à un point tel qu'il nous



invitait à oser dire non sans même devoir nous justifier (« que votre oui soit oui et votre non soit non, ce qu'on y ajoute vient du diable ! »), à dénoncer ceux qui foulent à leurs pieds notre dignité comme

étant des « cochons », à opposer à la loi divine écrite dans la pierre rigide et froide une nouvelle loi écrite de son doigt dans la poussière fragile de la terre...

Aujourd'hui encore, Jésus continue à déranger et à déstabiliser. Ce Maître à la spiritualité (d)étonnante reste donc toujours d'une incroyable (im)pertinence, tout particulièrement dans sa manière de rencontrer l'individu et de le mettre en marche. D'ailleurs, sa priorité le portait toujours vers l'individu et non vers la masse anonyme. Ce qu'il tenait par-dessus tout, c'était de rencontrer la personne dans sa vérité, quitte à faire éclater le groupe. Par exemple, lorsqu'une foule imbécile et intolérante lui a amené une femme pour qu'elle soit lapidée, Jésus a fait éclater le groupe et l'évangile précise que les accusateurs

repartirent « un à un ». Jésus a redonné l'individualité à ces hommes.

J'avais par le passé réfléchi à la manière dont Jésus communiquait. A l'époque où je me suis lancé dans cette recherche, je m'occupais d'un département de Communication. Fort de cette préoccupation, j'avais écrit un petit ouvrage (*Parole de Chair*) montrant en quoi Jésus était un modèle pertinent et toujours actuel dans l'art de la communication. Il se fait que depuis quelques années, je vis un ministère d'aumônier en milieu hospitalier. Et voilà que la pertinence, le savoir faire et la modernité de la façon dont Jésus rencontre le souffrant résonnent pour moi avec une nouvelle clarté. Jésus est donc bien l'homme complet et le modèle en humanité.

Il suffit de découvrir la place que les évangiles (et tout particulièrement l'évangile de Jean) donnent aux rencontres de Jésus.

Ces personnes semblent, deux mille ans plus tard, toujours bien présentes à nos côtés. Elles viennent vers lui, avides de retrouver le sens de leur existence, la dignité, l'équilibre de santé physique, émotionnelle et spirituelle... Il y a cette femme qui a des problèmes avec sa conscience qu'elle a malmenée beaucoup trop longtemps, cette autre femme, surprise en pleine dérive par des religieux qui l'accablent par leur jugement impitoyable, ce vieillard bien établi dans la vie et dans ses idées qui, tout à coup, sent grandir en lui un vide intérieur vertigineux et qui a peur d'avoir fait fausse route, ce jeune fils de riche qui pense tout acquérir par ses biens et ses compétences et qui se retrouve avec une terrible angoisse existentielle et perfectionniste, cette femme qui souffre d'une maladie « honteuse », rejetée par la société, cet homme qui se sent si petit dans l'existence et qui est désespérément avide d'un regard bienveil-

lant, ces deux sœurs confrontées au deuil insupportable d'un frère bien aimé et qui ne savent que faire de leur colère qui gronde, cet exclu de la société laissé pour compte au bord du chemin, cette



étrangère indésirable et méprisée, ce fragile qui croit devoir jouer au fort et qui pourtant n'en peut plus... et j'en passe !

Tout ce cortège d'individus que Jésus a rencontré aux « hasard » des chemins... Ces individus que Jésus relevait avec une incroyable pertinence... Cette incroyable liberté aussi vis-à-vis des regards jugeant qui l'observaient afin de le condamner... Qu'importe ! Non seulement, il leur ouvrait un nouvel horizon de vie, mais il les remettait debout et en marche dans l'existence.

N'y a-t-il pas là le signe par excellence

de l'autorité ? Cette autorité qui le caractérisait et qui étaient reconnue par ceux qui l'écoutaient. Oui, Jésus était un être d'autorité dans le

sens étymologique du terme : avoir de l'autorité, c'est être auteur de sa vie (donc assumer ce que l'on est et ce que l'on pense) et rendre l'autre qui est en face de nous à son tour auteur de sa vie...

En relisant ces textes dans l'Évangile, je peux y trouver le modèle dans l'accompagnement de l'autre qui vient à moi avec sa souffrance mais je peux aussi m'identifier au souffrant lui-même et trouver en Jésus Christ l'accueil bienveillant dont j'ai tant besoin !

Jésus (im)pertinent,
Thierry Lenoir, Ed.
Vie et Santé, 2010

Archéologie biblique

Le débat autour de la véracité historique du texte biblique, à la lumière des découvertes archéologiques, surtout en ce qui concerne les périodes formatrices du peuple d'Israël — époque des patriarches, séjour d'Israël en Égypte et l'Exode, passage au désert durant quarante ans et la conquête de la Transjordanie et de Canaan — connaît depuis une trentaine d'années une tournure tout à fait exceptionnelle.

L'archéologie biblique aujourd'hui

Depuis les débuts des recherches archéologiques au Proche-Orient, vers la moitié du XVIII^e siècle, il semblait naturel d'entendre et de lire que l'archéologie confirmait, d'une façon indiscutable, le texte biblique. Qui n'a jamais lu ou entendu parler du célèbre ouvrage de l'Allemand Werner Keller, *La Bible arrachée aux sables*, publié pour la première fois en français en 1962 ? Le véritable titre : *La Bible a raison. Des chercheurs prouvent la vérité de la Bible*, donne clairement le ton. Bien que cet ouvrage ait été écrit par un journaliste passionné par la Bible et les missions archéologiques, il est typique d'une tradition d'érudits qui cherchaient à prouver la véracité du texte biblique en s'appuyant sur l'archéologie.

Cette volonté de prouver le texte biblique par l'archéologie était, en grande partie, due au fait que, vers le XVIII^e siècle, certains savants qui se consacraient à

l'étude des textes bibliques dans ses divers aspects, principalement la linguistique et la littérature comparée (« la critique littéraire »), ont soulevé plusieurs critiques.

Nous remarquons que les affirmations des archéologues jusqu'à la moitié du siècle dernier vont dans le sens d'une historicité de la Bible confirmée par l'archéologie, mais ensuite, même Kitchen, archéologue chrétien et engagée, ne parle que d'autorité « générale ».

Depuis presque trois mille ans, les textes bibliques sont étudiés, critiqués, mis à l'épreuve et ils sont toujours là. La Bible continue d'être un best-seller incontestable avec des millions d'exemplaires publiés, tous les ans, en des centaines de langues. Elle demeure le livre le plus répandu de l'histoire de l'humanité.

Parmi toutes les divinités de l'Antiquité du bassin méditerranéen, le Dieu de la Bible est le seul qui continue à être honoré jusqu'à nos jours. Et

parmi les peuples de l'Antiquité, le peuple de la Bible, Israël, est le seul qui a subsisté en tant que peuple et civilisation, même sans territoire, durant presque deux mille ans, après avoir été expulsé de la Palestine

par les Romains. Cela confère une autorité incontestable à la Bible et un motif de méditation en ce qui concerne l'authenticité de son texte. Il est possible que tout ce qui est présenté dans la Bible ne se soit pas passé exactement comme nous le comprenons, car nous ne saisissons pas encore toute la dimension de la pensée des rédacteurs et de leur monde. Cela ne doit pas, pour autant, nous amener à douter de sa véracité. L'archéologie a montré qu'en ce qui concerne la forme, le décor du monde biblique, les textes de la Bible sont fiables, mais en ce qui concerne le fond, les événements eux-mêmes, surtout les interventions miraculeuses de Dieu, cela restera pratiquement impossible à démontrer. On peut un jour prouver l'existence de Moïse et de Daniel, mais il sera difficile de montrer concrètement que Moïse a ouvert la mer ou que Daniel a été délivré des lions et a eu des visions. Cela restera du domaine de la foi.

Une étude diligente de la Bible, dirigée par le Saint-Esprit, avec une sage (et non idéologique ou naïve) utilisation de disciplines telles que l'archéologie, ne peut qu'enrichir la compréhension du monde et du merveilleux message biblique.

Ruines de Tyr



Dico-Bible

BERNARD SAUVAGNAT

Directeur IEBC France

Ce nom veut dire glouton. Le personnage de la Bible qui le porte n'est pas un Israélite, mais un Araméen, donc un sémite. Il vivait en Mésopotamie dans la ville de Péthor sur les rives de l'Euphrate. C'était un homme réputé pour son pouvoir. Apparemment, on recourait à lui pour jeter des sorts

maléfiques sur des gens dont on avait peur.

Lorsque les hébreux s'apprêtaient à franchir le Jourdain pour entrer dans la terre promise, le roi de Moab, Balak, fit appeler Balaam. En effet, ces hébreux se trouvaient sur son territoire. Ils avaient déjà pris possession des terres des amorites plus au nord et inspiraient la crainte. Il espère que Balaam va pouvoir provoquer par ses sortilèges le malheur de ce peuple. Il est prêt à payer cher ce service.

Balaam

Mont Pisga. Les mêmes sacrifices sont offerts, et Balaam prononce un discours qui confirme le premier. Finalement Balak lui offre une troisième et dernière chance de satisfaire sa demande. Il l'amène sur le Mont Péor. La même démarche est mise en place pour le même résultat. Balak renvoie Balaam, sans le payer. Alors Balaam prononce un quatrième oracle où il annonce la venue du Messie et l'établissement de son règne (Voir Nombres 22 à 24).

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Le glouton n'accepte pas de repartir à vide. Il conseille à Balak d'organiser une fête à proximité du camp des hébreux, et de les inviter à la fois à des réjouissances orgiaques et idolâtres. Et ça marche. Dieu manifeste sa dé-



Mais Balaam connaît Dieu, le Dieu unique, celui que les hébreux adorent. Il consulte Dieu. Et Dieu lui dit de ne pas accepter cette mission. Balaam refuse donc l'offre de Balak. Alors Balak envoie une nouvelle délégation composée de personnes de rang plus élevé, et propose une récompense plus importante. Balaam, le glouton, accepte cette deuxième offre. Mais, en chemin, Dieu lui montre qu'il n'approuve pas sa décision. C'est là que se situe le fameux épisode de son ânesse qui se met à lui parler.

Quand il arrive auprès de Balak, il l'avertit qu'il ne fera que ce que Dieu lui permettra de faire. Balak le conduit au lieu dit Bamoth-Baal. Là sept autels sont érigés et des animaux y sont offerts. Puis Balaam se retire pour consulter Dieu et revient prononcer son imprécation. Devant Balak, il affirme qu'Israël est différent des autres peuples et que Dieu le bénit. Balak conduit alors Balaam sur le

sapprobation face à l'attitude du peuple hébreu (Nombres 25.1-9 et 31.16). Plus tard, une bataille oppose les madianites et les hébreux. Au cours de cette bataille, Balaam est tué (Nombres 31.8). Ainsi s'achève tristement la vie de cet homme croyant, proche de Dieu, mais victime de sa gloutonnerie. Il n'a pas eu la récompense offerte par Balak, même si finalement il a rempli sa mission.

Il reste celui qui a manigancé pour piéger des croyants et les conduire à trahir leurs engagements envers Dieu. Il est devenu l'exemple à ne pas suivre (Apocalypse 2.14). Celui dont il faut se méfier. Etre croyant, avoir des relations avec Dieu ne suffit pas. Il faut vivre en accord profond avec Dieu.

Lu, Vu, Entendu

Bible TOB 2010 Bibli'o—Cerf

Disponible avec
Notes essentielles ou
Notes intégrales

La Traduction œcuménique de la Bible (TOB), dont la nouvelle version vient de sortir, est une tentative audacieuse, commune aux catholiques, orthodoxes et protestants.

C'est un paradoxe. La Bible, best-seller universel vieux de plusieurs millénaires, demeure l'un des textes les plus modernes qui soient. Sans cesse actualisé, enrichi de nouvelles notes, traduit et retraduit, remis à la page grâce aux dernières découvertes archéologiques... Les Saintes Écritures traversent le temps avec une jeunesse insolente, d'autant qu'elles sont toujours mieux diffusées, que ce soit via l'édition traditionnelle ou sur Internet.

Les nouveautés de cette édition 2010 portent notamment sur l'expression des noms divins.



La Bible ici et ailleurs

JERUSALEM—Rouleaux de la Mer Morte en ligne

Le département israélien des antiquités et Google ont annoncé mardi leur décision de s'associer pour mettre en ligne les célèbres rouleaux de la mer Morte. Le projet offrira un accès gratuit et mondial au texte, en proposant des images haute résolution de ce document vieux de 2.000 ans, considéré comme l'une des plus grandes découvertes archéologiques du 20^e siècle. Les premières photos devraient être mises en ligne d'ici quelques mois.

Découverts dans des grottes près de la mer Morte à la fin des années 1940, les rouleaux seront disponibles dans leurs langues originales -l'hébreu, l'araméen et le grec-, et en anglais. Des traductions dans d'autres langues seront proposées ultérieurement.

Yossi Matias, de Google-Israël, explique que le projet répond à une volonté de "faire tomber les barrières" et d'encourager la "diffusion et la préservation du patrimoine et de la culture mondiales". M. Matias précise que Google a travaillé avec des universités européennes et le musée national irakien pour mettre en ligne d'autres textes et des objets.

tempsreel.nouvelobs.com

KENTUCKY—Parc créationniste

Le gouverneur démocrate du Kentucky Steve Beshear a donné sa bénédiction hier à la construction d'un parc thématique axé sur le créationnisme qui pourrait recevoir de l'État plus de 37 millions de dollars sur dix ans en mesures incitatives. Selon lui, ce parc d'attraction appelé Ark Encounter dont l'ouverture est prévue pour 2014, attirera 1,6 million de personnes par an, générera des retombées économiques de 250 millions de dollars par an et créera 900 emplois. On y trouvera notamment des répliques de la Tour de Babel et de l'Arche de Noé, ainsi que plusieurs animaux.

Des constitutionnalistes estiment que l'aide de l'État du Kentucky au projet entrainerait le principe de la séparation de l'Église et de l'État

blogs.cyberpresse.ca

VATICAN — Urgence de redécouvrir la Parole de Dieu

Le pape a publié jeudi 11 novembre l'exhortation apostolique «Verbum Domini», qui fait suite au Synode sur la Parole de Dieu d'octobre 2008.

« Seule la Parole de Dieu peut changer profondément le cœur de l'homme, et il est alors important que chaque croyant et chaque communauté entrent dans une intimité toujours plus grande avec elle. » C'est par ces mots que Benoît XVI avait ouvert le 6 octobre 2008, la XII^e assemblée du Synode des évêques, la deuxième de son pontificat mais la première convoquée par lui, et dédiée justement à la « Parole de Dieu » pour « vérifier la mise en œuvre des indications conciliaires, et pour faire face aux nouveaux défis que le temps présent lance à ceux qui croient dans le Christ ».

Un peu plus de deux ans plus tard, le 30 septembre, jour de la fête de saint Jérôme connu pour ses traductions en latin de la Bible, le pape a signé l'exhortation apostolique Verbum Domini (« la Parole du Seigneur ») donnant suite aux 55 propositions que lui avaient remises les pères synodaux.

www.la-croix.com

FRANCE—Tsiganes et Bible

Macha Fogel, journaliste au bimestriel Le Monde des Religions, s'est intéressé à une famille de tzigane pentecôtiste. Sur 300.000 tsiganes, il serait quelques 110.000 adultes baptisés, et le mouvement «Vie et Lumière», membre de la Fédération Protestante de France (FPF), revendique aujourd'hui plus de 200 lieux de culte.

Le pentecôtisme évangélique a pris un essor considérable depuis les années 1960. Incontestablement, «La Bible gagne du terrain, chez les Tsiganes», rapporte Macha Fogel, avant de constater également que «l'évangélisation joue un rôle dans l'apaisement des tensions entre les Tsiganes et l'ordre public».

Actu-chretienne.com

SUISSE — Bible en langue des signes

Le très beau projet de traduction de l'Évangile de Luc en langue des signes française est maintenant disponible. Cette œuvre, unique en son genre, a été réalisée par une centaine de bénévoles sourds et entendants de Suisse, Belgique, France et du Congo Brazzaville. Coffret de 3 DVD.

La Bible aujourd'hui



Site IEBC

Le site de l'IEBC a fait « peau neuve ». N'hésitez pas à aller le consulter régulièrement sur www.iebc.ch

Le nouveau cours *Oser grandir* est également disponible « en ligne ». Vous le trouverez sur le site de l'IEBC.

Horaires des Fêtes

Le bureau de l'IEBC sera fermé du mercredi 22 décembre 10 au jeudi 6 janvier 2011. Merci pour votre patience dans le retour des corrections !



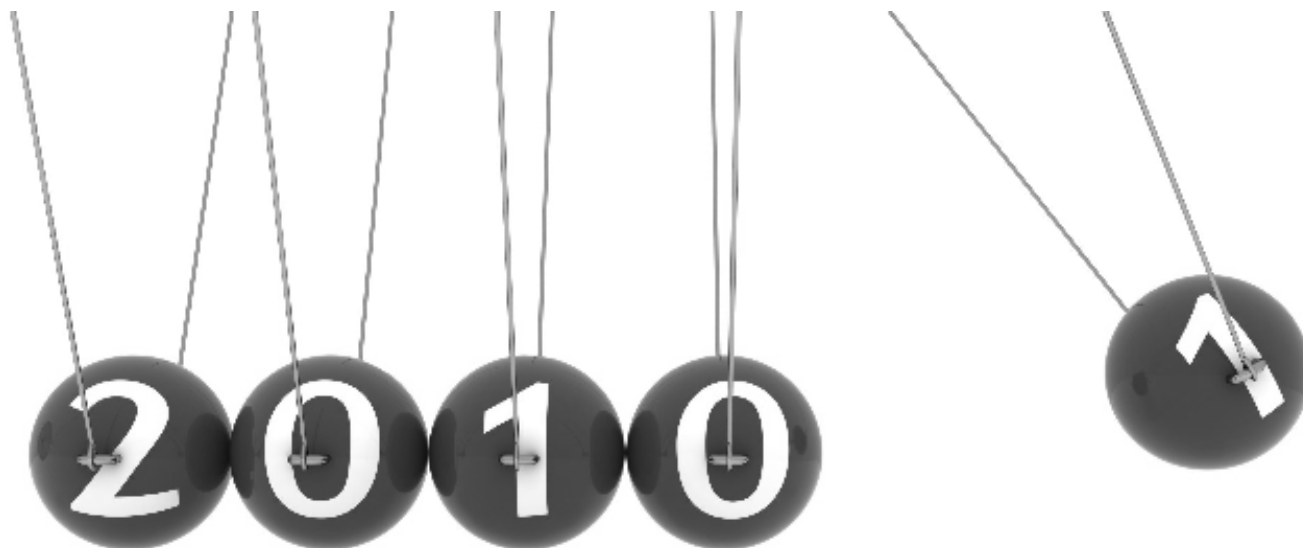
Vous nous avez écrit...



« Oser grandir » avec vous comme compagnons, je prends la route sans hésitation ! Je demande à Dieu de vivre une vie d'amour avec lui et avec les autres. »
C.D.—Vaud

« J'ai toujours beaucoup de plaisir à approfondir avec vous tous ces textes bibliques. »
A.G.G.—Vaud

« Merci pour votre cours et je suis ravie que vous soyez toujours là avec vos précieux enseignements ! Cette longue pause était un grand vide dans ma vie, car j'attends toujours avec plaisir nos dialogues écrits. »
M.H.—Genève



« Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Jésus dans Matthieu 28.20

Avec tous nos vœux pour une année 2011 remplie de la paix de Dieu !



Avec l'aimable autorisation de G. Delameillieure

IMPRESSUM
Le Journal de l'IEBC,
Édition Suisse romande
 Décembre 2010

Éditeur :
 Institut d'Étude de la Bible par
 Correspondance,
 CP 453,
 CH-1020 Renens
 Tél 021 632 50 25
 Fax 021 632 50 21
 contact@iebc.ch www.iebc.ch

Directrice de publication : Y. Grezet

Dessins : Anne Kummer

Impression : FSRT, 1020 Renens

Tirage : 600 exemplaires

© Tous droits de reproduction
 strictement réservés.



La Bible...



Abonnez-vous.... Abonnez vos amis...

OUI, je souhaite m'abonner au Journal de l'IEBC (4 numéros par an)

- Abonnement (4 numéros par an) : CHF 20,-
- Abonnement de soutien : CHF 40,-
- Don :

NOM : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :

Renvoyer ce coupon à : IEBC - CP 453 - 1020 Renens